

|     |                               |                   |  |
|-----|-------------------------------|-------------------|--|
| O2O | UTBM<br>Service communication | l'Est Républicain | 4 mars 2017                              |
|     |                               | Temps fort        | ESPERA Sbarro - salon de Genève - Mojave |

# Hot rod « Mojave » : la Ford T est en lui

C'est le nouveau prototype des élèves de l'école Sbarro. Il a quitté Montbéliard hier pour filer vers le Salon automobile international de Genève (9 au 19 mars).

Traits tirés, yeux rouges, paupières lourdes : la nuit de jeudi à vendredi a été courte pour les vingt-quatre élèves de la promotion 2016/2017 de l'école Espera Sbarro. Elle a même été totalement blanche. Une nécessité absolue pour terminer dans les temps leur premier prototype qui s'inspire de l'univers du hot rod (« bielle chaude » en anglais).

Hier, Mojave - nom de baptême de ce concept (1) - devait être chargé sur un camion au plus tard à 14 h. Direction la Suisse et le Salon automobile de Genève (lire page de droite). À 11 h, les manches des bleus de travail étaient toujours retroussées : « Il faut encore lustrer la carrosserie, poser un vinyle noir sur le toit, fixer les phares et effectuer les derniers aménagements intérieurs », listait alors, sans être exhaustif, Yohann Guéguen, formateur en mécanique.

Un hot rod ? C'est une voiture ancienne largement modifiée, tant au niveau de la motorisation que de l'esthétique. Ce genre de restauration/customisation fait fureur aux États-Unis, même s'il a de plus en plus d'admirateurs en Europe. La base d'un hot rod est généralement une voiture de marque américaine datant d'avant 1949, le plus souvent de marque Ford, avec l'émblématique modèle T (assemblé à partir de 1908 et jusqu'en 1927).

Calandre haute et proéminente, roues apparentes et pare-brise vertical : le proto Mojave, qui a été conçu et fabriqué en quatorze semaines et qui dégage un mélange de puissance et d'élégance, a emprunté plusieurs gènes à la Ford T. Sous le capot ronronne un moteur Jaguar V8 (4,0 litres ; 296 chevaux). Ses dimensions sont généreuses : 3 m d'empattement et une largeur de 2,10 m à l'arrière et 2,06 m à l'avant. Les élèves ont profité d'une défaillance du calculateur de la Jaguar qui leur a été confiée pour troquer la boîte de vitesses automatique d'origine contre une boîte mécanique - il est vrai plus fidèle à l'esprit du hot rod - de chez BMW.

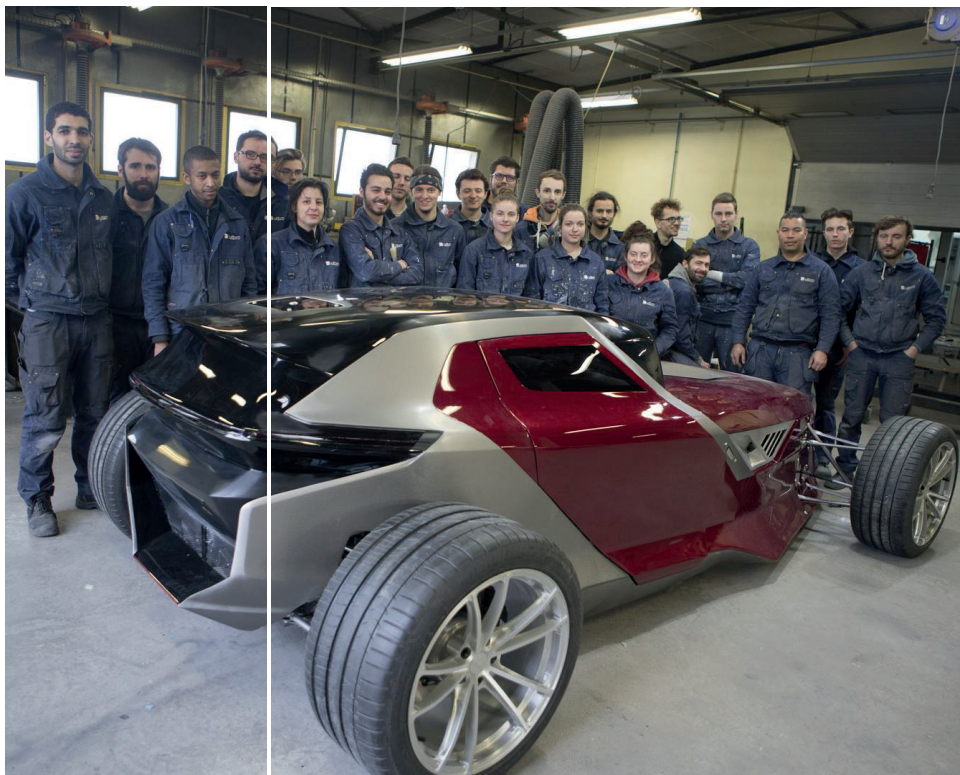
En intégrant l'école Sbarro, la majorité des élèves, voire la totalité, n'a pas conscience de la difficulté de mener de A à Z un projet de cette envergure (lire ci-dessous). Pour les enseignants, c'est un vrai numéro d'équilibriste. Il faut à la fois éviter de brider leur imagination et leur faire comprendre qu'ils doivent rester dans les limites du faisable.

Contraintes techniques, budgétaires ou de temps : « J'ai un principe de base », confie Anthony Weck, professeur de dessin/modélage. « Dès leur arrivée, je les prévins que j'ai le droit de leur dire non, mais que j'ai parallèlement le devoir de leur dire pourquoi ». Des « non » qui ne les empêchent pas de réaliser des petites merveilles.

Alexandre BOLLENGIER

(1) Situé dans l'ouest des États-Unis, le désert des Mojaves a été le théâtre des premières courses de hot rods.

« Dès leur arrivée, je prévins les élèves que j'ai le droit de leur dire non, mais que j'ai parallèlement le devoir de leur dire pourquoi » Anthony Weck, Professeur de dessin/modélage



Musclé, racé, le premier proto de la promotion 2016-2017 dégage un mélange de puissance (avec sa garde au sol très basse et ses roues de 20 pouces) et d'élégance (avec son design tout en finesse). Photo Christian LEMONTEY

SALON DE GENÈVE Du 9 au 19 mars

## La grand-messe helvétique



Le Salon de Genève voit défiler de nombreuses personnalités. Ici le joueur de tennis Jo-Wilfried Tsonga, sur le stand Ferrari en 2015. Photo d'archives Alexandre MARCHI

L'édition 2017 du Salon international de l'automobile de Genève (Geneva International Motor Show) ouvrira ses portes au public du jeudi 9 au dimanche 19 mars. Les constructeurs absents au Mondial de l'Automobile de Paris (octobre 2016) sont attendus de pied ferme. La dernière grand-messe parisienne avait été privée de Ford, Mazda, Volvo et de plusieurs constructeurs emblématiques de la sportivité, tels qu'Aston Martin, Bugatti, Lamborghini et McLaren.

**Infos pratiques**  
- Dates : du jeudi 9 mars au dimanche 19 mars 2017.  
- Horaires : de 10 h à 20 h, du lundi au vendredi, et de 9 h à 19 h le samedi et le dimanche.

**La nouvelle Renault Alpine, enfin !**

Bonne nouvelle pour les fondus d'automobile : tous seront au rendez-vous au palais des expositions Palexpo.

Parmi les stars attendues, on peut citer la nouvelle Alpine (calculée sur le concept Alpine Vision révélé l'année dernière) avec, selon la rumeur, un moteur 4-cylindres 1.8 Turbo affichant entre 280 et 325 chevaux. Son poids devrait passer sous la barre de la tonne et elle devrait abattre le 0-100 km/h en moins de 4,5 secondes.

Sous les projecteurs, il y aura aussi la Ferrari 812 Superfast avec, sous le capot, un V12 6.5 développant 800 chevaux (pour un couple de 718 Nm). En matière de V12 atmosphérique, il s'agit du modèle le plus puissant de l'histoire : 2,9 secondes suffisent pour passer de 0 à 100 km/h.

**Entrée :** 16 CHF (14,70 €) pour un adulte ; 9 CHF (8,30 €) pour un enfant de 6 à 16 ans et les retraités helvétiques ; 11 CHF (10,10 €) par personne pour les groupes de plus de vingt personnes. Rabais de 50 % sur tous les billets vendus sur place dès 16 h pour une entrée le même jour. Non cumulable avec toute autre offre.

**Billetterie en ligne :** www.gims.swiss (Geneva International Motor Show).

**Lieu :** Palexpo, 30, route François-Peyrot, 1218 Le Grand-Saconnex ; 5 km au nord de Genève.

## Questions à ?

Benjamin Naillou  
Élève à l'école Sbarro (promo 2016/2017)

« C'est très impressionnant de participer à un tel projet »



Photo C. LEMONTEY

Entre l'idée que vous vous faisiez de l'école Sbarro et de son fonctionnement avant et l'intégrer, et la réalité sur le terrain, y a-t-il tout un monde ?

« Il y a pas mal de surprises, en effet. On est toujours plus ou moins bercé par ce qu'on voit à la télé. Je regarde beaucoup les émissions où l'on restaure des voitures, mais le temps, très long, d'une restauration est condensé en une vingtaine de minutes, voire moins. Le téléspectateur ne peut pas se rendre compte de la quantité de travail et du volume d'heures qui sont nécessaires. C'est colossal. »

**De la feuille blanche au prototype roulant, il s'écoule entre dix et quatorze semaines. Le calendrier est très serré...**

« Chaque étape du projet doit être réalisée en un temps donné.

Dès le début, un planning est établi et il faut s'y tenir scrupuleusement. Tout est très rythmé. C'est quelque chose que l'on vit au quotidien et c'est très impressionnant. Au départ, on a des horaires classiques, très scolaires : on commence à 8 h et on finit à 17 h. Puis, à mesure que le projet avance, les journées s'allongent, jusqu'à 22 h parfois, voire au-delà. »

**Doit venez-vous et quel est votre projet professionnel ?**

« Je suis Bordelais. J'aimerais me lancer dans la préparation de véhicules. Je suis plus moto que voiture. Ce qui me plaît, c'est de partir d'un véhicule existant, en très mauvais état ou pas, et d'en faire ce que je veux. C'est de lui donner une nouvelle identité, de sculpter une nouvelle esthétique. »

**Ce que vous faites ici, à l'école Sbarro, vous confortez-vous dans votre projet professionnel ?**

« Énormément. On balade toutes les étapes de la conception et de la fabrication d'un véhicule, de l'idée à l'objet construit et opérationnel. C'est très formateur. C'est un cours en accéléré. Côté surprises, c'est un peu Noël tous les jours, mais c'est un vrai plaisir de se confronter à tout un tas de problèmes et de faire de son mieux pour les résoudre. »

**Un mot sur le proto Mojave. Êtes-vous content du résultat ?**

« C'est un hot rod, c'est-à-dire un véhicule musclé et puissant, mais avec, je crois, quelque chose d'élégant, de sobre. Je le trouve très classe et épuré. Je pense qu'il va impressionner ceux qui le découvriront. »

**Comme vos camarades de promo, vous serez au Salon de Genève ?**

« Oui. C'est sans doute la seule fois de notre vie où nous y serons en tant qu'exposants. Pas question de rater ça ! »

Recueillis par  
Alexandre BOLLENGIER

## Ça se passe près de chez vous

- Rallye Terre Comtoise de voitures radiocommandées, dimanche 5 mars, de 10 h à 17 h, place du marché couvert à Grand-Charmont.

- Rassemblement des membres du Rétromobile Club Boroillett (véhicules de collection youngtimers...), 3<sup>e</sup> dimanche du mois, de 9 h 30 à 12 h, pont de la Libération à Valentigney.

- Rassemblement de voitures et motos anciennes, 2<sup>e</sup> dimanche du mois, de 9 h 30 à 12 h (de mars à novembre), parking du Décathlon à Montbéliard.

## Ce week-end, les Vieux Volants tiennent salon

L'édition 2017 du Salon de la voiture ancienne du Club des Vieux volants franc-comtois. C'est ce week-end à la Roselière à Montbéliard.

**UNE CINQUANTAINE D'EXPOSANTS**

- Des vendeurs de pièces neuves et d'occasion (pour motos et voitures anciennes).

- Une société hollandaise spécialisée dans l'outillage.

- Une entreprise parisienne spécialisée dans la boullonnerie et les fixations d'origine.

- Des spécialistes de la sellerie (cuir) et du chromage sur métal et plastique (démonstrations en direct).

- Des professionnels de la sérigraphie et des accessoires de moto (casques).

- Des vendeurs de catalogues, revues et de documentations diverses et des vendeurs de bijoux.

**UN AS DE LA RESTAURATION**

Gilles Hennequin, patron du garage Citroën à Lougres, présentera un système ingénieux permettant de fixer une voiture sur un axe et de la faire pivoter comme un poulet sur une broche (démonstration avec une Tractar).

**UNE EXPOSITION DE VOITURES**

Le parking de la Roselière accueillera une exposition de voitures anciennes avec un espace 100 % Peugeot (601, 203, 403, 404...). La 405, qui fête cette année son trentième anniversaire, sera représentée par un modèle M116.

**INFOS PRATIQUES**

- La Roselière ouvrira ses portes samedi 4 mars, de 9 h à 18 h, et dimanche 5 mars, de 10 h à 17 h (bar et restauration sur place). Prix d'entrée : 2,50 euros.



La Roselière ouvre ses portes au public aujourd'hui, à partir de 9 h. Photo d'archives Francis REINOSO